



« On attend encore le vrai #MeToo des chaumières »

Questions à ▶

Jean-Claude Kaufmann,
sociologue*

La révolution #MeToo a-t-elle généré des conflits dans les couples ?

« Elle a entraîné assez peu de conflits ouverts, mais elle a généré une prise de conscience des inégalités et une montée d'insatisfaction chez les femmes. D'où des tentatives de négociation avec leurs conjoints, des explications avec eux lorsque le couple regarde un film ou commente les faits divers liés aux violences sexistes et sexuelles. Mais sans pour autant que le couple cesse de fonctionner, car les femmes comme les hommes veillent à ne pas démolir leur

union, qu'ils savent fragile. Chez les jeunes, c'est tout à fait différent car #MeToo a mis en avant le principe égalitaire, qui est devenu une sorte de contrat de départ de la vie à deux. »

Votre ouvrage s'intéresse aux hommes

« reconstruits ». Sont-ils encore très minoritaires ?

« Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Car si le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes est très largement accepté dans la société, cela ne se traduit pas suffisamment dans les actes. Les femmes sont encore trop soumises à un plafond de verre, en raison d'une inégalité dans la répartition des tâches domestiques. Certes, les jeunes papas s'impliquent



davantage dans l'éducation. Mais certaines tâches sont encore presque exclusivement féminines, comme la gestion du linge par exemple. Pour être un homme reconstruit, il faut d'abord déconstruire tous les réflexes hérités du patriarcat. »

Est-ce que cela passe par un autre rapport à la sexualité ?

« Oui, car la sexualité est encore trop une zone de non-dit et d'insatisfaction dans le couple. On attend encore le vrai #MeToo des chaumières. On constate souvent que le désir féminin tend à s'étioler lorsque le couple est installé depuis longtemps et les hommes sont parfois trop insistants avec leurs conjointes. Ils doivent apprendre à refouler leurs pulsions. Encore beaucoup trop d'entre eux ne comprennent pas les messages non verbaux quand leur femme n'a pas envie de rapport sexuel. »

Vous insistez sur le rôle des femmes pour pousser les hommes dans la bonne direction...

« On assiste aujourd'hui à une polarisation, avec d'un côté, la montée d'un féminisme séparatiste et de l'autre, une flambée de masculinisme violent. Cela ne permet pas aux hommes de bonne volonté de se reconstruire. Dans leur foyer, les femmes doivent mener une guerre subtile. En suscitant le mouvement chez leur conjoint. Il faut l'encourager quand il remet en cause ses vieilles habitudes inégalitaires et prend part à de nouvelles tâches. Cela permet d'enclencher l'engrenage vertueux. »

● Propos recueillis par Delphine Bancaud

* *L'homme reconstruit, le couple à l'épreuve de la guerre des sexes*, Jean-Claude Kaufmann, Buchet Chastel, 21 euros.